

Mont-de-Marsan Agglo

La valorisation des déchets passe par l'innovation

SICTOM Le syndicat qui traite les déchets de 88 000 habitants a demandé à l'exploitant de l'unité de valorisation organique Dalkia wastenergy d'aller plus loin dans la performance. Pari tenu

Emmanuelle Pédezert
e.pedezert@sudouest.fr

Ça bouge (encore) au Sictom du Marsan. En plaisantant, son dynamique président Jean-Paul Alyre disait, lors de la « matinée déchets », vendredi 15 novembre, que les experts du climat dans leur bureau parisien feraient bien de venir voir des tout petits, comme le site de Saint-Perdon, modernisé en 2013, pour constater que le progrès vient d'ici. Il peut le dire d'autant plus tranquillement que se profile effectivement un gros investissement à l'usine de l'ouest-agglo.

Le contrat d'exploitation de l'Unité de valorisation des déchets (UVO) de Saint-Perdon, aux mains de Dalkia Wastenergy depuis sa création en 1995, touchait à sa fin, en octobre. « On ne voulait pas simplement lancer un marché pour l'exploitation, indiquait son directeur des services techniques, Romain Pardes. Nous voulions y intégrer des travaux pour améliorer la qualité du compost et des CSR. »

CSR, pour combustibles solides de récupération. Ce sont des déchets non valorisés, car ils n'ont pu être recyclés, mais non dangereux ou polluants. En clair, ce sont des déchets industriels banals, des encombrants, bois, plastiques, cartons, déchets de chantier ou du quotidien. « Ils représentent un potentiel énorme, et l'État le dit. Les lignes sont en train de bouger, on ne voulait donc pas rater cette filière-là », poursuit Romain Prades.

Le CSR, une vraie richesse

À partir de 2020, des panneaux thermovoltaïques (solaires, mais qui produisent aussi de la chaleur), sécheront ces refus, afin d'en réduire leurs poids et la teneur en eau. Et donc, permettre de les valoriser en CSR (lire l'encadré). Ce procédé 100 % français, déployé par la start-up Base, permettra à un autre partenaire, Pena, lui aussi Aquitain, de récupérer ensuite ces refus et de les préparer en combustibles solides de récupération.

« On le rappelle, mais le recyclage, c'est quoi ? C'est collecter des flux auprès des producteurs de déchets pour en faire une nouvelle matière première, rappelle Frédéric Fages, directeur général délégué de Pena environnement, basé à Saint-Jean-d'Ilac (Gironde). Qu'on se le dise : pour la région, le recyclage a permis en 2017 d'économiser l'équivalent de 1,36 Mt de CO₂. C'est comme retirer de la circulation 585 711 voitures ! » Comme pour



L'an dernier, le Sictom a collecté 19 000 tonnes de déchets, 5000 tonnes d'emballages recyclables. PHOTO T. TOULEMONDE

Et le compost ?

La matinée déchets a donné l'occasion de faire un point sur les essais de fertilisation lancés chez Bernard Dupouy, agriculteur à Saint-Perdon, sur la période 2014-2019. Mené avec la Chambre d'agriculture, l'essai agronomique visait à vérifier l'inocuité du compost sur les cultures et les sols. Quatre protocoles ont été mis en œuvres.

Et les résultats sont très encourageants. Sur les rendements, sur la biomasse microbienne présente dans les sols, sur la non-toxicité du compost. Pour rappel, l'unité de valorisation organique de Saint-Perdon accueille 2 000 tonnes de déchets verts, produit 8 000 tonnes de compost conforme à la norme NFU 44-051, valorisable en amendement organique. « À la matière organique triée sont incorporés des déchets verts broyés, afin d'obtenir un compost structuré et bien aéré. Pour permettre la phase de fermentation et maturation du compost produit qui dure six semaines, sous un bâtiment, relate le Sictom. Le compost est régulièrement aéré et humidifié, à l'aide d'une retourneuse d'andains. Après une dernière phase d'affinage, le compost est stocké sous un bâtiment couvert, prêt pour sa livraison aux agriculteurs locaux qui l'utilisent essentiellement pour la culture du maïs (20T/ha) ».

dire que les efforts ne sont pas vains. Et l'une des missions de Pena sera justement d'accompagner le Sictom dans ce cercle vertueux. En emmenant à Saint-Perdon, pour ne pas voyager avec des camions à vide, des déchets fermentescibles qui nourriront le compost d'ici, et repartir avec 960 tonnes de refus en Gironde, qui deviendront autant de CSR.

« Le CSR est une véritable énergie de substitution. Deux tonnes de CSR équivalent à une tonne de charbon. Donc c'est autant de

combustibles fossiles préservés (et autant de transport épargné, car il provient surtout d'Afrique du Sud), c'est une ressource locale, de l'emploi aussi... » Le patron de Pena prêchait des convaincus vendredi. Au Sictom du Marsan, on table sur 2 000 à 3 000 tonnes par an de refus, ainsi transformés dans un premier temps, pour arriver, ensuite, à près de 5 400 tonnes par an.

La production de cette richesse sera autant de déchets enfouis en moins. La très forte hausse,

PANNEAUX HYBRIDES

C'est la start-up Base, de Canéjan, qui va installer 126 panneaux pour une surface de 216 mètres carrés d'un nouveau genre. Ils appliquent le système de cogénération, c'est-à-dire la production simultanée de deux formes d'énergie différentes dans la même centrale. Ces panneaux « Cogen'Air » produiront d'un côté de l'électricité, comme un panneau photovoltaïque classique, « de l'autre, un échangeur thermique développé par notre équipe, qui produit de la chaleur, extraite à des fins de chauffage ou de séchage, explique l'intervenante. Ce système a trois fois plus de rendement qu'un panneau classique. » Là, avec Dalkia, Base travaille depuis deux ans à caractériser les déchets qui peuvent profiter de ce système. « Pour déterminer combien de kilowatt heure était nécessaire pour sécher une tonne d'eau. Même sans ensoleillement, le séchage fonctionne. On passe d'une humidité de 30 % à 18 %, ce qui est conforme à la demande des cimentiers pour s'insérer dans la filière CSR. » La production d'électricité, quant à elle, permet de couvrir 5 % de la consommation annuelle du site de Saint-Perdon.

qui va être appliquée progressivement jusqu'en 2025 sur la TGAP, la taxe générale sur les activités polluantes, va obliger collectivités et industriels à se réinventer.

Le giga non, le local oui

D'autant que les unités de valorisation atteindront la saturation. Pierre de Montlivault, directeur général de Dalkia Wastenergy l'a rappelé vendredi. Compost et CSR vont devoir monter en puissance, « avec un cadre réglementaire adapté. On ne peut pas se retrouver avec des refus d'installation d'unité, comme cela a été le cas en Nouvelle-Aquitaine. Et il ne faut pas croire que faire des gigaprojets sera la solution. Un maillage de chaufferie au CSR, à taille humaine, avec des technologies concrètes, comme ici, est nécessaire. Aller du giga au local. »

Jean-Paul Alyre ne le contredira pas, lui qui milite pour des projets « simples, avec des gens sérieux, sous l'égide de partenariats de bon sens, pour faire des choix sécurisants. On est parti de loin, mais aujourd'hui on avance bien ». Près de 500 000 euros sont ainsi investis avec Dalkia Wastenergy pour optimiser encore et encore l'unité.



LE PIÉTON

A partagé l'étonnement des riverains de l'avenue Eloi-Ducom, hier, lundi 18 novembre au matin, en découvrant l'énorme nid-de-poule, au milieu de la chaussée, obligeant la Ville à barrer la route. Bon, cela n'a pas empêché certains automobilistes de passer outre, en empruntant le trottoir ! Ils ont préféré faire l'autruche, pour rester à courte distance, à vol d'oiseau, de leur destination. Qui pour leur voler dans les plumes ?



PHOTO EMMANUELLE PÉDEZERT

UTILE

« SUD OUEST »

Rédaction. 81, avenue Georges-Clemenceau, 40 000 Mont-de-Marsan. Tél. 05 33 07 03 50. Accueil de 9 à 12 h et de 14 à 18 h. Courriel : montdemarsan@sudouest.fr Facebook : Sud Ovest.fr Landes

Publicité, petites annonces.

Tél. 05 33 07 03 80.

Abonnements. Votre journal à domicile au 05 57 29 09 33.

SERVICES

Pharmacie de garde. Aujourd'hui. Kennedy, 794, avenue Kennedy à Saint-Pierre-du-Mont, 05 58 75 10 50.

Police municipale et objets trouvés. Tél. 05 58 05 87 22.

Fourrière. Tél. 05 58 06 16 16. Depann'Auto, ZA de la Faisanderie.

DOMAINE D'OGNOAS
ARTHEZ D'ARMAGNAC - LANDES

PORTES OUVERTES
Saveurs d'automne
23 et 24 novembre 2019

De 14h à 18h, entrée gratuite
05 58 45 22 11

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. A consommer avec modération.

domaine-ognoas.com